

du rein en imminence d'infection. Les germes pathogènes, arrivant dans ce liquide stagnant, ne sont plus entraînés par le courant urinaire. De plus, la muqueuse est altérée, le terrain est donc tout préparé pour l'infection, et une pullulation de microbes. Ce fait s'observe tous les jours chez les prostatiques et chez les rétrécis. Il y a rétention d'urine, la vessie se dilate et s'infecte. Ce qui est vrai pour la vessie l'est aussi pour les uretères et pour les reins.

Les germes microbiens peuvent venir par l'urèthre et la vessie, c'est à-dire par la voie ascendante. Où bien ils peuvent venir par la voie sanguine. Les microbes contenus dans le sang arrivent dans les vaisseaux congestionnés des parois du bassin, y trouvent un milieu de culture favorable au libre développement de leurs colonies, y pullulent et y déterminent une pyélite plus ou moins intense, et d'une durée plus ou moins longue, suivant la nature et la persistance de l'obstacle au cours de l'urine. Car cette transformation peut s'observer ailleurs que chez les femmes enceintes, v. g., un cancer comprimant l'uretère, un fibrome, un kyste de l'ovaire, un calcul enclavé dans l'uretère sont autant de causes qui peuvent produire le même résultat. Les rétrécissements du bassin, toutes les causes qui augmentent le volume de l'utérus ex., hydramnios, grossesse géminaire, l'existence de lésions inflammatoires anciennes autour de l'utérus prédisposent à la compression des uretères et subséquemment à la pyélo-néphrite.

Presque toujours on a trouvé dans l'urine de ces malades le coli bacille, soit à l'état de culture pure, soit accompagné d'autres bacilles. L'intestin, dans lequel ce microbe pullule en abondance, paraît donc être la source de cette infection. Que, pour une raison ou pour une autre, sa virulence soit exaltée, que l'organisme soit mis en état d'infériorité (surmenage, écart de régime), le coli bacille envahira l'organisme par la voie sanguine, arrivera par le rein dans le bassin, et trouvant là un milieu de culture tout préparé, il y pullulera.

Une autre cause d'infection du rein et du bassin est *l'accouchement et les interventions faites à ce moment sans antiseptie*.

En somme, la compression des uretères, et la stase de l'urine dans le rein et le bassin agissent simplement comme cause prédisposante; elles sont impuissantes à elles seules pour déterminer la pyélo-néphrite. Il faut, pour que cette affection se produise, l'introduction d'un agent microbien. Qu'une maladie intercurrente se montre dans le cours de la grossesse (v. g. pneumonie, variole, fièvres typhoïdes, etc.), ou qu'une autre cause vienne mettre l'organisme en état d'infériorité, l'infection du bassin dilaté sera imminente.

Le début des accidents est variable, les premières manifestations sont tantôt légères, tantôt graves. Une femme enceinte de six à sept mois se présente à la consultation. Elle urine souvent, se